

בינו עמי עשו

LE PALMIER DE DEBORAH

TRADUCTION ET COMMENTAIRE

De

Michel Baruch

Chapitre VIII : jour 28.

Les vertus :

Du Nétsa'h - du Hod – du Yéssod :

פָּרָק שְׁמִינִי

הַיָּאָד יָרְגִיל הָאָדָם עֲצָמוּ בְּמַדּוֹת נְצַח, הוֹד, יְסוֹד.

ואולם בתקוני הנצח וההוד קצתם משתפים לשניהם וקצתם מיחדים כל אחד לעצמו.

והנה, ראשונה, צריך לסייע לומדי התורה ולהחזיקם, אם בממונו או במעשהו, ולהזמין להם צרכי שמוש והזמנת מזון והפקת כל רצונם, שלא יתבטלו מדברי תורה. ולהזהר שלא לגנות תלמודם, שלא יתפרו מעסק התורה, אלא לכבדם ולהלל מעשיהם הטובים, כדי שיתחזקו בעבודה. ולהזמין להם ספרים צריך עסקם ובית מדרש, וכל פיוצא שהוא חזק וסעד לעוסקי התורה. הכל תלוי בשתי מדות הללו, כל אחד כפי כחו, המעט הוא אם רב. סוף דבר, כל מה שיגבה בזה לכבוד התורה ולהחזיקה בדבור בגופו ובממונו ולעורר לב הבגרות אל התורה שיתחזקו בה, הכל נשרש בשתי ספירות אלו, מפני שהם נקראים "מחזיקים בה ותומכים".

עוד צריך העוסק בתורה, שילמד מכל אדם, כדכתיב [תהילים קי"ט, צ"ט] "מכל מלמדי השכלתי", כי אין התורה משתלמת אצל רב אחד. וכיון שהוא נעשה תלמיד לכל, זוכה להיות מרפכה אל נצח והוד למודי ה', והמשפיע אליו תורה הוא במדרגת תפארת, והרי בהיותו יושב ולומד זוכה אל התפארת שישפיע בנצח והוד והוא במדרגתם ממש. והנה, בהיותו לומד מקרא שהוא מן הימין, יש לו יחס פרטי אל הנצח, ובהיותו לומד משנה, שהוא מן השמאל, יש לו יחס פרטי אל ההוד, והגמרא הכלולה בכל, שמביאה ראיה לדיני המשנה מן הפתוב הרי זה תקון לשניהם יחד.

ואולם, היאך ירגיל האדם עצמו במדת היסוד, צריך האדם להזהר מאד מהדבור המביא לידי הרהור, כדי שלא יבא לידי קרי. אין צריך לומר שלא ידבר נבלה, אלא אפלו דבור טהור המביא לידי הרהור ראוי להשמר ממנו. והכי דיק לשנא דקרא [קהלת ה', ה'] "אל תתן את פיך לחטיא את בשרך", הזהיר שלא יתן פיו בדבור שמביא להחטיא בשר קדש אות ברית בקרי, וכתיב [שם] "למה יקצף האלהים וגו'", ואם הוא נבלות הפה, מאי "לחטיא", הרי הוא בעצמו חטא, אלא אפלו שהדבור לא יהיה חטא, אלא דבור טהור, אם מביא לידי הרהור צריך להזהר ממנו, ולזה אמר "לחטיא את בשרך למה יקצף", ירצה, אחר שהמחטיא יקצף על אותו קול אפלו שיהיה מתר, כי על ידי פעולה רעה הנמשכת ממנו חזר הקול והדבור רע. כל כך צריך זהירות לאות ברית שלא להרהר ולא נשחית.

ועוד צריך לזהר, שהיסוד הוא אות ברית הקשט, והקשט אינה דרוכה למעלה אלא לשלח חצים למדת המלכות, שהיא מטרה לחץ, שומרת הטפה היורה כחץ לעשות ענף ולשאת פרי. וכשם שמעולם לא ידרך הקשט העליון אלא לנכח המטרה הנזכרת, כך האדם לא ידרך הקשט, ולא יקשה עצמו בשום צד, אלא לנכח המטרה הראויה, שהיא אשתו, בטהרתה, שהוא עת הזוג, ולא יותר מזה, שיפגם במדה הזאת, חס וחלילה. ומאד מאד צריך זהירות, ועקר השמירה בהיותו שומר עצמו מן ההרהור.

Chapitre VIII :

Comment un homme doit s'entraîner pour acquérir les qualités du Nétsa'h, du Hod et du Yéssod? Selon les arrangements du Nétsa'h et du Hod certaines des qualités leurs sont communes alors que d'autres sont spécifiques à chacun. Voici qu'en premier lieu il se doit d'assister ceux qui se consacrent à la Torah et de les soutenir, que ce soit par son argent ou par ses actions. Il s'agit de pourvoir à tous leurs besoins, de préparer leurs nourritures et de satisfaire à tous leurs désirs de sorte qu'ils ne soient dans l'obligation d'interrompre leur étude. Il prendra garde de ne pas dénigrer leur étude afin de ne pas les en décourager et affaiblir leurs efforts, mais bien au contraire il les honorera et vantera la qualité de leurs actes. Ainsi ils seront encouragés dans leur labeur. Il leur procurera les livres qui leurs sont nécessaires ainsi qu'une maison d'étude et toute chose indispensable à la progression. Tout ce qui peut aider soutenir ceux qui se consacrent à l'étude de la Torah dépend de ces deux vertus. Peu ou prou chacun selon ses moyens se doit de participer à ce soutien. En conclusion tout ce qui augmentera l'honneur de la Torah en la soutenant par la parole, par son corps(les actes) et ses moyens(argent) en éveillant l'attention de ses semblables sur les besoins de la Torah et en les stimulant et en les engageant à la soutenir. Tout ceci est tenu fortement tenu et fermement ancré dans ces deux Séfiroths, car elles sont qualifiées de « ses soutiens et de ses piliers » ! De plus, celui qui s'adonne à l'étude de la Torah doit être prêt à apprendre de tout homme, ainsi qu'il est écrit : J'ai appris de tous pour parvenir au savoir » ! Il n'est pas suffisant d'être le disciple d'un seul maître, car nul ne peut parfaitement la détenir.

Étant le disciple de tous, il mérite d'être le Carrosse sur lequel s'installe le Nétsa'h et le Hod les disciples de L'Eternel, celui qui lui enseigne la Torah est dans le rôle du Tiféret.

De sorte qu'en s'installant dans son étude, il mérite que le Tiféret Lui-même se repend dans le Nétsa'h et le Hod et leurs octroie ses flux, il est alors lui-même à ce niveau. Voici que lorsqu'il s'adonne aux textes de la Torah écrite, qui est de la Droite, il crée un lien particulier avec le Nétsa'h. Quand il s'adonne à l'étude de la Michna, qui est de la Gauche, il crée un lien spécifique avec le Hod. L'étude de la Guémara les conjugue toutes deux, en effet elle justifie les lois de la Michna en les liant au texte écrit par force de son argumentation. Cet arrangement les inclus tous deux. Cependant, comment un homme pourrait-il s'entraîner à acquérir la vertu du Yéssod? Un homme se doit être très attentif à ses paroles à ne pas en prononcer qui risquent de lui faire songer au péché et de lui causer des pollutions nocturnes. Il est inutile de préciser qu'il ne prononcera jamais d'obscénités, mais il veillera à ce que mêmes ses paroles saines ne donnent pas de mauvaises pensées. Et c'est ce que le verset précise: « Ne laisse pas ta bouche, faire fauter ta chair ». Il met en garde que ta bouche ne dise pas de mots pouvant amener au péché du signe de l'alliance.

Et il est dit : « pourquoi l'Eternel sera Il courroucé... ». S'il s'agissait de paroles obscènes pourquoi dirait- il des paroles qui amènent au péché voilà que ses paroles sont en elles-mêmes un péché ? Cela signifie bien que ses paroles sont saines et propres mais si elles poussent à des pensées indésirables elles seront à éviter. C'est pour cette raison qu'il est dit faire fauter ta chair et de suite il ajoute « pourquoi l'Eternel sera courroucé », sur cette voix bien qu'elle était permise. De par ces mauvaises conséquences la voix et la parole sont rétroactivement mauvaises. Vois combien de vigilance il faut pour préserver le signe d'alliance de toute pensée et toute salissure.

Et plus encore, il faut d'attention car le Fondement, le Yéssod, est le signe de l'alliance de l'arc, qui n'est tendu en haut lieu que pour lancer ses flèches vers le Mal'hout qui est la cible des flèches. Elle recueille la goutte (de semence) qui part comme une flèche pour développer les branches et faire des fruits. De même que l'arc du haut ne se tend et ne se durci que devant la cible appropriée qui est son épouse lorsqu'elle s'est purifiée, au temps de l'union intime uniquement de crainte qu'il n'endommage cette Vertu le Seigneur nous en garde. Cela nécessite une extrême attention, il prendra un grand soin pour préserver essentiellement des mauvaises pensées et des images qui polluent l'esprit.

Chapitre VIII : COMMENTAIRES ET EXPLICATIONS.

היאך ירגיל האדם עצמו במדות נצח, הוד, יסוד.

ואולם בתקוני הנצח וההוד קצתם משתפים לשניהם וקצתם מיחדים כל אחד לעצמו. והנה, ראשונה, צריך לסייע לומדי התורה ולהחזיקם, אם במקומו או במעשהו, ולהזמין להם צרכי שמוש והזמנת מזון והפקת כל רצונם, שלא יתבטלו מדברי תורה. ולהזהר שלא לגנות תלמודם, שלא יתפרו מעסק התורה, אלא לכבדם ולהלל מעשיהם הטובים, כדי שיתחזקו בעבודה. ולהזמין להם ספרים צריך עסקם ובית מדרש, וכל פיוצא שהוא חזק וסעד לעוסקי התורה. הכל תלוי בשתי מדות הללו, כל אחד כפי כחו, המעט הוא אם רב. סוף דבר, כל מה שיגרה בזה לכבוד התורה ולהחזיקה בדבור בגופו ובממונו ולעורר לב הבריות אל התורה שיתחזקו בה, הכל נשךש בשתי ספירות אלו, מפני שהם נקראים "מחזיקים בה ותומכיה".

Comment un homme doit s'entraîner pour acquérir les qualités du Nétsa'h, du Hod et du Yéssod?

Ces trois Séfiroths sont le dernier niveau de l'Arbre Séfirotique, les deux jambes vont de paire elles permettent à eux deux le déplacement de l'homme. Dans le Zohar elles sont assimilées aux deux parties du même corps. Le Nétsa'h est la Victoire, est la qualité de l'ambition qui porte l'homme a allé de l'avant elle est symbolisée par Moché à droite. Le Hod la beauté, est la qualité de l'humilité elle canalise l'ambition et lui donne un cadre, elle est symbolisée par Aharon à gauche. Le Yéssod, le Fondement est la pierre angulaire sur laquelle repose toute la construction, elle recueille les énergies innovées de toutes les Midoths pour les canaliser vers le Mal'hout afin qu'elles s'y déversent, elle est symbolisée par Yossef le Juste qui prend garde à la Sainteté du signe d'alliance.

Selon les arrangements du Nétsa'h et du Hod certaines des qualités leurs sont communes alors que d'autres sont spécifiques à chacun.

Lors du combat entre Yaakov et l'ange, il est dit : ils soulevèrent en luttant de la poussière, celle-ci monta jusqu'au Trône de Gloire. L'ange voulait atteindre Yaakov au niveau le plus haut celui de la Emouna, s'introduire et causer des dommages dans la foi des enfants d'Israël mais il n'y parvient pas. C'est alors qu'il blesse Yaakov à la hanche là où les jambes se lient au corps. Ces jambes qui sont d'une part les érudits qui s'adonnent à la Torah et d'autre part ceux qui les soutiennent. Comme nous disent les maitres s'il n'y a pas de farine il n'y a pas de Torah, et s'il n'y a pas de Torah il n'y a pas de farine. C'est l'association de Zébouloun et de Issa'har.

Voici qu'en premier lieu il se doit d'assister ceux qui se consacrent à la Torah et de les soutenir, que ce soit par son argent ou par ses actions. Il s'agit de pourvoir à tous leurs besoins, de préparer leurs nourritures et de satisfaire à tous leurs désirs de sorte qu'ils ne soient dans l'obligation d'interrompre leur étude.

Dans la disposition des camps d'Israël dans le désert, le camp de Yéhouda à l'est comporte trois tribus, Yéhouda qui est la puissance du royaume, c'est lui qui ouvre le chemin pour aller à conquête de la terre et qui fait fuir les ennemis. Lui est immédiatement associé Issa'har qui se consacre à l'étude, la victoire de Yéhouda dépend de la puissance de l'étude de Issa'har puis vient Zébouloun qui se consacre aux affaires et partage ses gains avec Issa'har, il subvient à tous ces besoins afin qu'il puisse se consacrer à la Torah sans autre soucis.

Zébouloun vient en dernier car en réalité c'est de lui dont tout dépend, c'est lui qui pousse le camp de Yéhouda vers l'avant, vers la victoire.

En effet la qualité de l'étude et la puissance qui sera transmise aux valeureux combattants sur les champs de batailles par Issa'har ne dépend que de la qualité avec laquelle Zébouloun subvient et offre à ceux qui étudient tous leurs besoins. Pour que les étudiants à Yéchiva soient totalement investis, qu'ils soient persévérants et assidus que leurs étude soit de grande qualité et qu'ils innovent des commentaires inédits il faut absolument que celui qui les soutienne le fasse avec une grande qualité de cœur, avec passion et ferveur. C'est alors que l'étude sera de grande qualité elle donnera la victoire à Yéhouda.

En effet la Michna dans Séfer Yétsira attribue le mois de Sivan, celui du don de la Torah à la tribu de Zébouloun, ce qui à priori est étonnant on aurait pensé qu'il correspond plus à Issa'har. Et bien non ! La réussite de la Torah dépend de ceux qui l'a soutiennent de la qualité du geste et comme nous l'avons déjà dit de la sincérité de ce soutien qui est fondamental.

Un des maitres de la Michna est appelé sur le nom de son frère, en général le nom relie la personne à son père. Pour Chimon Ahi Azaria cela est particulier en effet Azaria faisait du commerce et s'adonnait aux affaires, il subvenait à tous les besoins de son frère Chimon, de telle sorte que tous les enseignements du Sage, Chimon, sont reliés à Azaria, ils sont les siens à part entière.

Il est dit : Tu aimeras l'Éternel Ton D de tous tes cœurs, de tous être et de tous tes moyens. Le mot « Eth » est superflu il vient toujours ajouter et inclure, que peut-on ajouter à l'amour de D ? Nos maîtres disent c'est l'amour des Sages, de ceux qui se consacrent à la Torah ! Comment faut-il les aimer ? De tout ton cœur, c'est-à-dire avec sincérité et ferveur. De tout ton être, c'est l'action accomplie par le corps et de tous tes moyens en subvenant à tous leurs besoins avec tout ce que nous possédons, c'est le soutien financier.

La Mitsva d'aimer Ha-Chem signifie Le satisfaire, Lui donner entière satisfaction par l'accomplissement des Mitsvot. Il faut donc agir de même envers tous ceux qui se consacrent à la Torah !

Il est dit : Et vous qui êtes collés à l'Éternel votre D, vous êtes tous vivants aujourd'hui. Est-il possible de se coller à la Ché'hina ? Voilà qu'il est dit : l'Éternel Est un feu qui consume. Nos maîtres disent, oui il est possible de se coller à D, en s'attachant aux sages et en les faisant profiter de nos biens cela est considéré comme si nous nous étions collés à la Ché'hina. Kétoubot 111b.

Il prendra garde de ne pas dénigrer leur étude afin de ne pas les en décourager et affaiblir leurs efforts, mais bien au contraire il les honorera et vantera la qualité de leurs actes. Ainsi ils seront encouragés dans leur labeur.

Rabbi Akiva, du temps où il était un ignorant disait : Si on me donne entre les mains un sage je le mordrais de la morsure d'un âne ! Cette morsure est doublement mauvaise car elle brise les os. Ce qui symbolise le désir profond de l'ignorant d'empêcher à tout prix le développement de l'étude.

Ce fossé qui existe entre les érudits, « les Béné Torah » et cette frange du peuple qui est qualifiée de « Am Ha Harets » le peuple de la terre, est dû à l'incompréhension totale de la valeur des Sages, aux préjugés primaires et à la méconnaissance, à l'ignorance et à la bêtise. C'est la haine irrationnelle et incontrôlée, elle est inexplicable. Elle est la conséquence du cœur fermé et imperméable au savoir de la plus part des ignorants, qui ont un complexe vis-à-vis de la sagesse. Cette haine est de la même nature que celle que portent les nations de monde à l'encontre d'Israël.

Il convient donc d'avoir des paroles positives et encourageantes aux sujets des Sages et de leurs disciples surtout en présence des gens simples du peuple. Valorisé aux yeux du plus grand nombre ceux qui sacrifient les plaisirs de ce monde au service de D, ceux qui se contentent du stricte minimum pour s'élever vers les hauteurs, le monde de tient que par leur mérite. Cela il faut le dire et le redire, le répéter sans cesse devant tous ceux qui ne connaissent pas la valeur de l'étude.

Il leur procurera les livres qui leurs sont nécessaires ainsi qu'une maison d'étude et toute chose indispensable à la progression. Tout ce qui peut aider à soutenir ceux qui se consacrent à l'étude de la Torah dépend de ces deux vertus. Peu ou prou chacun selon ses moyens se doit de participer à ce soutien.

En conclusion tout ce qui augmentera l'honneur de la Torah en la soutenant par la parole, par son corps(les actes) et ses moyens(argent) en éveillant l'attention de ses semblables sur les besoins de la Torah et en les stimulant et en les engageant à la soutenir. Tout ceci est tenu fortement tenu et fermement ancré dans ces deux Séfiroths, car elles sont qualifiées de « ses soutiens et de ses piliers » !

La Mitsva d'écrire un Séfer Torah s'accomplit bien sûr en fournissant des livres d'études à ceux qui étudient et souvent elle est prioritaire. Il est de loin préférable d'éditer des livres et de les diffuser, que d'écrire un Séfer Torah qui n'aura pas grande utilisation. Tour Y D au nom du Roch.

De même la priorité sera toujours de pourvoir aux besoins des érudits et de leurs disciples avant toutes autres choses, il est de loin préférable de nourrir les élèves que de construire des bâtiments, mêmes si ce sont des Synagogues et des lieux d'étude. Rabbi 'Hama bar 'Hanina et Rabbi Hochya visitaient les synagogues de Loud, rabbi 'Hama dit combien d'argent ont investis mes ancêtres ici, Rabbi Hochya lui répondit : combien d'âmes ont enterrés tes ancêtres ici ? Car cet argent ils auraient dû le donner à ceux qui étudient au lieu de construire des bâtiments ! Chekalim fin du chapitre 5. C'est à ce propos qu'il est dit : En les entendant, le sage enrichira son savoir, et l'homme avisé acquerra de l'habileté. Proverbes 1, 5.

C'est-à-dire qu'il saura comment agir et se comporter, même si cela va à l'encontre de ce que la majorité fait. En effet il semble à la majorité des hommes, quand construisant des bâtissent et en inscrivant sur des plaques commémoratives les noms des donateurs, ils laissent une trace dans l'histoire. Cela est une illusion, car même les plus grandes constructions sont vouées à la destruction il suffit pour s'en persuader d'observer les vestiges des civilisations passées.

Alors que le soutien à la Torah bien qu'il n'en paraisse rien en ce monde est la seule vraie réalité dans le monde du haut.

De plus au sujet de ceux qui construisent des synagogues et des maisons d'étude et inscrivent leur nom sur des plaques, le Zohar les compare à la génération de la tour de Babel qui ont construit la ville et la tour afin de se faire un nom hvc. Zohar I page 25. Tout le bien qu'ils font ils ne font que pour eux-mêmes ! Voir Kétém Paz page 146. Le plus grand risque pour ces grands donateurs est la main mise sur les institutions qui deviennent parfois l'instrument de leur pouvoir.

Il convient donc de méditer les vertus de ces deux Midoths qui conjuguent l'ambition et la modestie pour réussir véritablement le soutien de la Torah à la Gloire de D.

עוד צריך העוסק בתורה, שילמד מכל אדם, כדכתיב [תהילים קי"ט, צ"ט] "מכל מלמדי השכלתי", כי אין התורה משתלמת אצל רב אחד. וכיון שהוא נעשה תלמיד לכל, זוכה להיות מרובה אצל נצח והוד למודי ה', והמשיפיע אליו תורה הוא במדרגת תפארת, והרי בהיותו יושב ולומד זוכה אצל התפארת שישפיע בנצח והוד והוא במדרגתם ממש. והנה, בהיותו לומד מקרא שהוא מן הימין, יש לו יחס פרטי אצל הנצח, ובהיותו לומד משנה,

שְׁהוּא מִן הַשְּׂמַאל, יֵשׁ לוֹ יַחַס פְּרָטִי אֶל הַהוֹד, וְהַגְּמָרָא הַפְּלוּלָה בְּבַל, שְׂמִיבִיאָה רְאִיָּה לְדִינֵי הַמִּשְׁנָה מִן הַפְּתוּב הַרִי זֶה תְּקוּן לְשִׁנְיָהֶם יַחַד.

De plus, celui qui s'adonne à l'étude de la Torah doit être prêt à apprendre de tout homme, ainsi qu'il est écrit : J'ai appris de tous pour parvenir au savoir » !

La Michna dit, quel est l'homme sage ? Celui qui est prêt à apprendre de tous ! Le 'Hakham, est celui qui aime le savoir peut lui importe qui enseigne. Cet homme qui aspire au savoir est disposé à devenir le disciple de tout celui qui en détient ne serait-ce qu'une parcelle. Comme pour celui qui soutient les érudits doit le faire dans la discrétion, cela est valable aussi pour celui qui se consacre à l'étude. Cela inclus même d'être prêt à se mettre à l'écoute d'un maitre qui serait bien moins savant que nous. Les 24000 élèves de Rabbi Akiva ont été frappés par une épidémie parce que justement ils n'étaient pas disposés à tendre l'oreille et à donner de la considération à autre qu'un maitre de renom. Si le disciple recherche le maitre de renommée pour jouir de son savoir cela est évidemment acceptable et correct, mais si c'est pour se donner de la valeur et de l'importance cela est alors méprisable.

Il n'est pas suffisant d'être le disciple d'un seul maitre, car nul ne peut parfaitement la détenir. Étant le disciple de tous, il mérite d'être le Carrosse sur lequel s'installe le Nétsa'h et le Hod les disciples de L'Eternel, celui qui lui enseigne la Torah est dans le rôle du Tiféret.

De sorte qu'en s'installant dans son étude, il mérite que le Tiféret Lui-même se repend dans le Nétsa'h et le Hod et leurs octroie ses flux, il est alors lui-même à ce niveau.

Il est évident que pour que l'élève progresse il lui est nécessaire dans un deuxième temps de voir plusieurs manières d'analyse et d'étude. La diversité des écoles est une richesse pour le savoir et encore une fois nul ne peut prétendre détenir à lui seul toute la vérité et tout le savoir. De plus les maitres doivent savoir qu'ils ne sont pas « propriétaires » de leurs disciples mais qu'ils sont uniquement à leur service. Eux-mêmes se doivent de les diriger vers d'autres horizons et de leurs conseillés d'autres Rabanim pour qu'ils s'épanouissent pleinement.

La Torah se conjugue de 70 facettes, qui prennent une multitude de formes, chacun doit aspirer à en connaître le maximum afin de combler ses manques. Toutes les disciplines qui composent l'immensité du savoir doivent être explorées, il faut s'intéresser à toutes ces facettes sans n'en oublier aucune. En s'installant dans l'étude avec cette intention l'érudite prend le rôle des Séfiroths du Nétsa'h et du Hod, c'est alors que les réservoirs de la connaissance lui seront ouverts.

Voici que lorsqu'il s'adonne aux textes de la Torah écrite, qui est de la Droite, il crée un lien particulier avec le Nétsa'h. Quand il s'adonne à l'étude de la Michna, qui est de la Gauche, il crée un lien spécifique avec le Hod.

L'étude de la Guémara les conjugue toutes deux, en effet elle justifie les lois de la Michna en les liant au texte écrit par force de son argumentation. Cet arrangement les inclus tous deux.

Le 'Hassid Luzzato zl définit le programme d'étude de celui qui ambitionne de devenir un Sage en Israël. Au début de son apprentissage, l'élève doit acquérir les textes écrits, les 24 livres du Tana'h, avec les commentaires principaux. Puis les 13 Manières de la déduction de la Torah orale et leurs explications. Il doit aussi maîtriser le Talmud et la compréhension des Halachot et de la discussion talmudique. La connaissance des livres du Rambam et du Choul'han Arou'kh et du Beth Yossef. Les Médrachim, la logique, la rhétorique, le chant les mathématiques et l'astronomie et enfin l'essentiel la connaissance de D, la Kabala. Déré'h 'Hokhma.

La Torah orale est de la droite le Nétsa'h étant la vertu de Moché. La Michna est la tradition orale qui permet l'application des Mitsvot c'est le Rôle d'Aharon qui est la bouche de Moché. Le talmud relie la tradition orale au texte écrit.

ואולם, היאך ירגיל האדם עצמו במדת היסוד, צריך האדם להזהר מאד מהדבור המביא לידי הרהור, כדי שלא יבא לידי קרי. אין צריך לומר ששלא ידבר נבלה, אלא אפלו דבור טהור המביא לידי הרהור ואוי להשמר ממנו. והכי דיק לשנא דקרא [קהלת ה', ה'] "אל תתן את פיה לחטיא את בשרך", הזהיר שלא יתן פיו בדבור שםביא להחטיא בשר קדש אות ברית בקרי, וכתב [שם] "למה יקצף האלהים וגו'", ואם הוא נבלות הפה, מאי "לחטיא", הרי הוא בעצמו חטא, אלא אפלו שהדבור לא יהיה חטא, אלא דבור טהור, אם מביא לידי הרהור צריך להזהר ממנו, ולזה אמר "לחטיא את בשרך למה יקצף", ירצה, אחר שהמחטיא יקצף על אותו קול אפלו שיהיה מתר, כי על ידי פעולה רעה הנמשכת ממנו חזר הקול והדבור רע. כל כך צריך זהירות לאות ברית שלא להרהר ולא נשחית.

Cependant, comment un homme pourrait-il s'entraîner à acquérir la vertu du Yéssod?

Comme nous l'avons déjà dit la vertu du Yéssod réside dans la sainteté du signe d'alliance, et à la maîtrise des désirs sexuelles. Il convient donc de se préserver de tout ce qui pourrait entraîner la perte de semence et leurs pollutions. Yossef est vendu en Égypte il devient par un concours de circonstances celui qui dirige la maison de Poti-far, c'est là que la femme du maître de maison va le séduire. Jour après jours il fait face à ses attaques répétées, il cède à la tentation et un jour où ils se retrouvent seuls il est prêt à faillir mais à la dernière minute il se ressaisit et s'enfuit.

Les faiblesses de la nature humaine sont bien connues, les tentations et le désir de chair nécessitent une attention continuelle et de nombreuses barrières que chacun selon sa nature placera afin de ne pas tomber. Il faut bien sur prendre garde de ne pas porter son regard sur tout ce qui risque de susciter le désir et la convoitise. Le cœur ne convoite que ce que les yeux ont vu. Le Rambam conclut les lois sur les rapports interdits comme suit :

Il n'y a pas plus difficile pour la majorité du peuple que de s'écarter de tout rapport illicite. Le vol et les désirs de chair sont la convoitise de l'âme, il ne peut se trouver de communauté qui ne soit touchée par ce fléau. C'est pour cela qu'il convient à tout homme censé de se préserver et d'agir avec sainteté en maîtrisant ses envies. L'étude de la Torah est le bouclier qui préserve l'homme de toutes les dérives, en effet les pensées impures ne pénètrent que l'esprit vide de savoir. Isouré Biah Fin du ch 22.

Un homme se doit d'être très attentif à ses paroles à ne pas en prononcer qui risquent de lui faire songer au péché et de lui causer des pollutions nocturnes.

Il est inutile de préciser qu'il ne prononcera jamais d'obscénités, mais il veillera à ce que mêmes ses paroles saines ne donnent pas de mauvaises pensées.

Nos maîtres nous mettent en garde de ne jamais sortir de sa bouche de paroles répugnantes et sales. Le choix des mots et la qualité des paroles prononcées définissent l'individu.

Et c'est ce que le verset précise: « Ne laisse pas ta bouche, faire fauter ta chair ». Il met en garde que ta bouche ne dise pas de mots pouvant amener au péché du signe de l'alliance.

Et il est dit : « pourquoi l'Eternel sera Il courroucé... ».

S'il s'agissait de paroles obscènes pourquoi dirait-il des paroles qui amènent au péché voilà que ses paroles sont en elles- mêmes un péché ? Cela signifie bien que ses paroles sont saines et propres mais si elles poussent à des pensées indésirables elles seront à éviter. C'est pour cette raison qu'il est dit faire fauter ta chair et de suite il ajoute « pourquoi l'Eternel sera courroucé », sur cette voix bien qu'elle était permise. De par ces mauvaises conséquences la voix et la parole sont rétroactivement mauvaises. Vois combien de vigilance il faut pour préserver le signe d'alliance de toute pensée et toute salissure.

Ici le Rav développe cette notion que la parole est jugée selon la finalité, bien qu'elle soit en elle-même propre mais si elle amène pour quelque raison que ce soit à une mauvaise conséquence cela signifie qu'au départ elle était mauvaise. C'est le principe « le mal ne peut être engendré par le bien ». Il faut donc être attentif aux conséquences de nos paroles et en prendre toute la dimension. Nous rendrons des comptes même sur une simple parole, insignifiante qui nous paraît anodine, comme dit le verset : Il révèle à l'homme ses propres paroles. Amos 4,13. Le jour du jugement on dévoilera à l'homme l'impact insoupçonné d'une simple parole et ses conséquences pour le bien ou hvc l'inverse.

ועוד צריך לזהר, שהיסוד הוא אות ברית הקשית, והקשית אינה דרוכה למעלה אלא לשלח חצים למדת המלכות, שהיא מטרה לחץ, שומרת הטפה היונה כחץ לעשות ענף ולשאת פרי. וכשם שמעולם לא ידרך הקשית העליון אלא לנכח המטרה הנזכרת, כך האדם לא ידרך הקשית, ולא יקשה עצמו בשום צד, אלא לנכח המטרה הראויה, שהיא אשתו, בטהרתה, שהוא עת הזיווג, ולא יותר מזה, שיפגם במדה הזאת, חס וחלילה. ומאד מאד צריך זהירות, ועקר השמירה בהיותו שומר עצמו מן ההרהור.

Et plus encore, il faut d'attention car le Fondement, le Yéssod, est le signe de l'alliance de l'arc, qui n'est tendu en haut lieu que pour lancer ses flèches vers le Mal'hout qui est la cible des flèches. Elle recueille la goutte (de semence) qui part comme une flèche pour développer les branches et faire des fruits. De même que l'arc du haut ne se tend et ne se durci que devant la cible appropriée qui est son épouse lorsqu'elle s'est purifiée, au temps de l'union intime uniquement de crainte qu'il n'endommage cette Vertu le Seigneur nous en garde.

Cela nécessite une extrême attention, il prendra un grand soin pour se préserver essentiellement des mauvaises pensées et des images qui polluent l'esprit.

Le signe d'alliance entre le Tout Puissant et Noa'h, l'arc en ciel, est l'expression de la colère et de la dureté des cieux qui sera maîtrisée, elle ne s'abattra plus sur terre pour la détruire. Cet Arc symbolise la Séfirah du Yéssod qui reteindra ses flèches, les couleurs de l'arc en ciel symbolisent les trois piliers de la conduite de ce monde qui se concentre dans la Séfirah du Mal'hout. La destruction du monde par le déluge a été la conséquence de la dépravation sexuelle, toutes les dérives et les excès les abus et les expériences testées par les hommes.

Il convient à chacun d'implorer la miséricorde et l'aide du ciel pour se préserver de toutes fautes. Celui qui désire se sanctifier le Seigneur lui viendra en aide !

Fin du chapitre VIII : cours 28.

תם שבח לא-ל שוכן מעונה יום חי' במנחם אב ה' תשע"ו .

זכות הרב הק' המחבר יעמוד לי ולזרעי עד עולם ה' יתמלא עלי ברחמים פשוטים וישפיע עלי וע"כז

ברכה רוחה הצלחה עושר וכבוד נחת ושלוה השקט ובטחה פרנסה בשפע רב, בר'ואי ועל כולם שלום רב.

באלא'וא